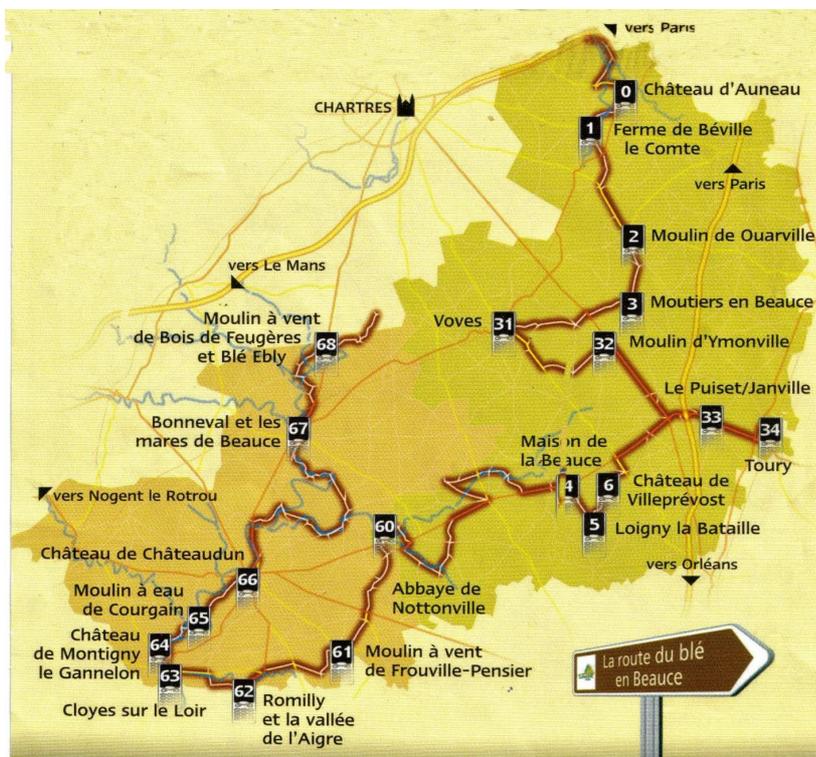


Echappée belle en pays de Beauce

Thérèse, Micheline, Yves et Jean Pierre vous invitent à les suivre au long de leur périple 2007, à la découverte des moulins de Beauce, sur la route du blé.

Le pays de Beauce se découvre aux portes de Chartres et s'étire en pays Dunois, Châteaudun, se répand en Gâtinais vers Orléans poussant sa pointe vers la Loire et ses châteaux.



Grenier de la France depuis toujours, c'est le royaume des plaines immenses couvertes de champ de blé. C'est la terre du vent, là où naissent les moulins. La meunerie française est ancrée dans la mémoire des hommes, la tradition y est entretenue avec passion, les moulins règnent en maître dans le paysage. L'imagerie populaire les définit par ces mots:

« De véritables phares veillant sur un océan de blé »

En empruntant la route balisée « la route du blé » vous irez à la rencontre de ces géants débonnaires, animés par des hommes passionnés qui vous feront découvrir la France des meuniers qui, produisant cette farine de meules, ont fourni à la population une alimentation indispensable pendant plus de dix siècles.

Suivez nous c'est à deux pas...



Sur la route..

Partis le 9 juin à 8h30, moins de 2h30 plus tard et 260km plus loin, **Ouarville**, notre première destination.

Sur fond de plaine embrumée, surplombant tel un géant, gardien d'immenses champs de blé, le **Grand Moulin** nous accueille en la personne de Monsieur **Chatin**(1), président de l'ARAM Beauce, fier d'être le sauveur du plus grand moulin à vent sur pivot de la région. Et quel accueil ! Aux accents solos, direct live du petit quinquin et en patois dans le texte s'il vous plait !



Les origines du moulin de **Ouarville**, le plus grand et le plus ancien des derniers moulins qui tournent encore dans le ciel de Beauce, remontent au 13^{ième} siècle.



Moulin seigneurial, il est depuis 1870, dans la famille Ferron, qui l'a exploité jusqu'en 1960.

Classé monument historique en 1941, restauré en 1958, gravement avarié en 1989, il fut entièrement démonté et totalement rénové en 1992.

Construit exclusivement de chêne sur deux niveaux, haut de 10m85, d'un poids total de 45 tonnes, il développe une puissance de 30 chevaux par vent de 15km/h.

Ses ailes, système Berton(2) mesurent 24 mètres d'envergure.

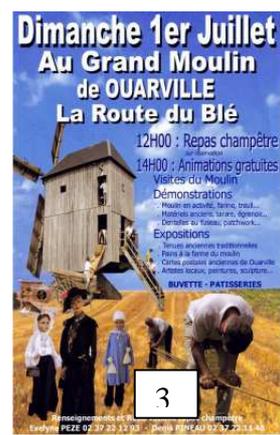
Ses meules d'un diamètre de 2 mètres pèsent chacune 1200kg.

Chaque année en juin, il est le centre d'intérêt d'une grande fête avec animations, restauration, chants, danses..(3)

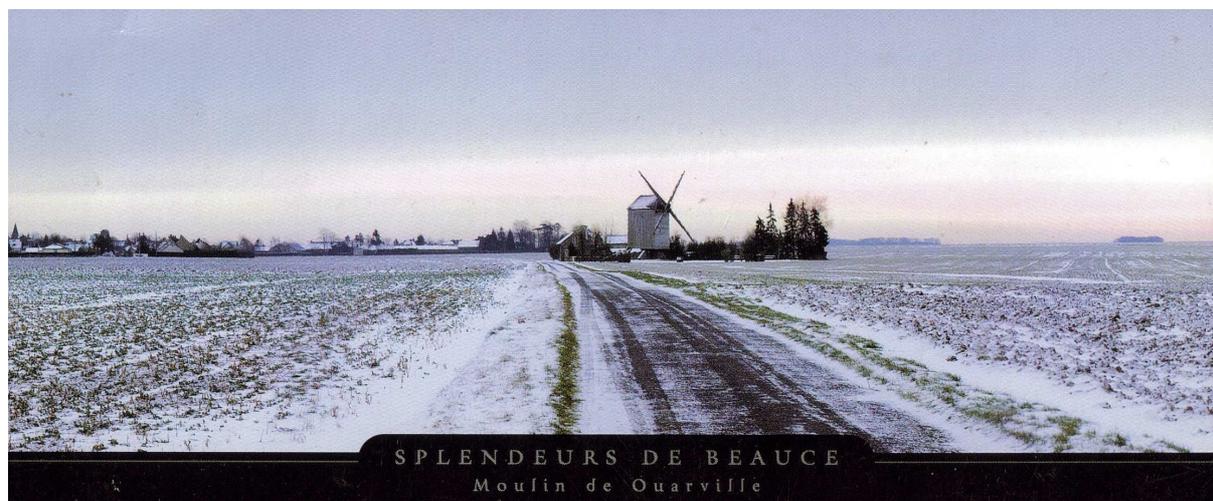
Monsieur Chatin et son collègue guide, Mr. Chauveau, nous ont fraternellement fait découvrir les secrets et les charmes cachés de leur « enfant ».

A n'y prendre pas garde nous serions encore à les écouter.

Cerise sur le gâteau le jour de notre visite, un groupe d'allemands en ballade eux aussi, nous ont gratifiés d'une sérénade dans la langue de Goethe (4) inattendu et folklorique à souhait !



Il est temps de rejoindre notre point de rencontre suivant.
Un dernier regard vers le « GEANT » de Ouarville.



En route pour le moulin d'Artenay.

A la sortie de l'autoroute A1, à l'orée du Val de Loire, une gigantesque tour de pierres à 4 niveaux. Construit en 1848, il cesse son activité en 1902. Restauré en 1974 puis 1980 par une association de bénévoles, il moule allégrement orge et blé.



D'une hauteur totale de 16 mètres, coiffé d'une toiture tournante d'un poids de 15 tonnes commandée manuellement de l'intérieur, il tourne ses ailes de 21,40 m à commande d'ouverture réglable système Berton*.

**Voir pages suivantes*

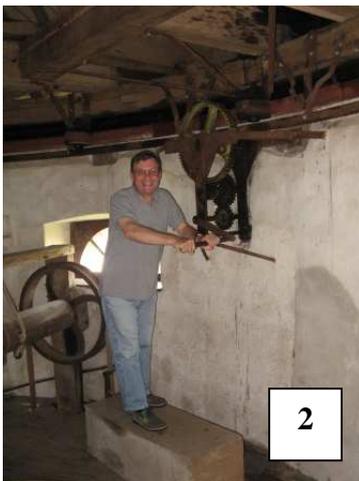
Il serait le seul des moulins de Beauce en activité à posséder trois paires de meules en action simultanée. Pour une vitesse d'ailes de 8 tours/mn, il entraîne des meules d'un diamètre de 1,50 mètre, d'un poids de 1000kg chacune à 80 tours/mn et développe une puissance de 30cv par vent de 30 k/h.

Le moulin d'Artenay

Trônant dans un grand pré, abrité de grands pins, le moulin d'Artenay règne en maître sur d'immenses étendues de champs de céréales qui viennent grandir près de son pied, comme pressées d'y entrer.

Reçus par Monsieur **Plessis (1)**, Président de l'association et Monsieur **Lorin (2)**, guide, nous bénéficions d'une visite privée, émaillée de démonstrations, nous conduisant de surprises en étonnements admiratifs.

Ici tout est dans la démesure, les volumes, les surfaces. Les équipements sont en parfait état de fonctionnement. La passion qui anime les acteurs, leur savoir, la puissance de leurs propos, font de notre séjour en ce moulin une étonnante leçon de transmission d'un réel savoir faire.



Messieurs **Plessis** et **Lorin** à la manœuvre de l'astucieuse commande de la toiture (calotte en parlé Beauceron).

Une crémaillère circulaire fixée sur la civière, s'engrène sur pignon avec réducteur actionné manuellement par une manivelle.

Des équipements de transmission de taille respectable !

- Un tour de rouet provoque trois tours de pelote (que nous appelons «lanterne»)
- trois tours de pelote = trois tours de hérisson
- trois tours de hérisson = dix tours de meule
- dix tours de meule = 100 tours d'ailes



Un édifice colossal aux parois de plus d'un mètre d'épaisseur, abritant une machinerie fonctionnelle et autonome en parfait état de marche, bichonnée par les membres de l'association.

Organisation

Niveau 4 : sous la calotte

Les commandes de mise au vent, d'ouverture d'ails, de freinage, le monte sac, les meules.

Niveau 3 :

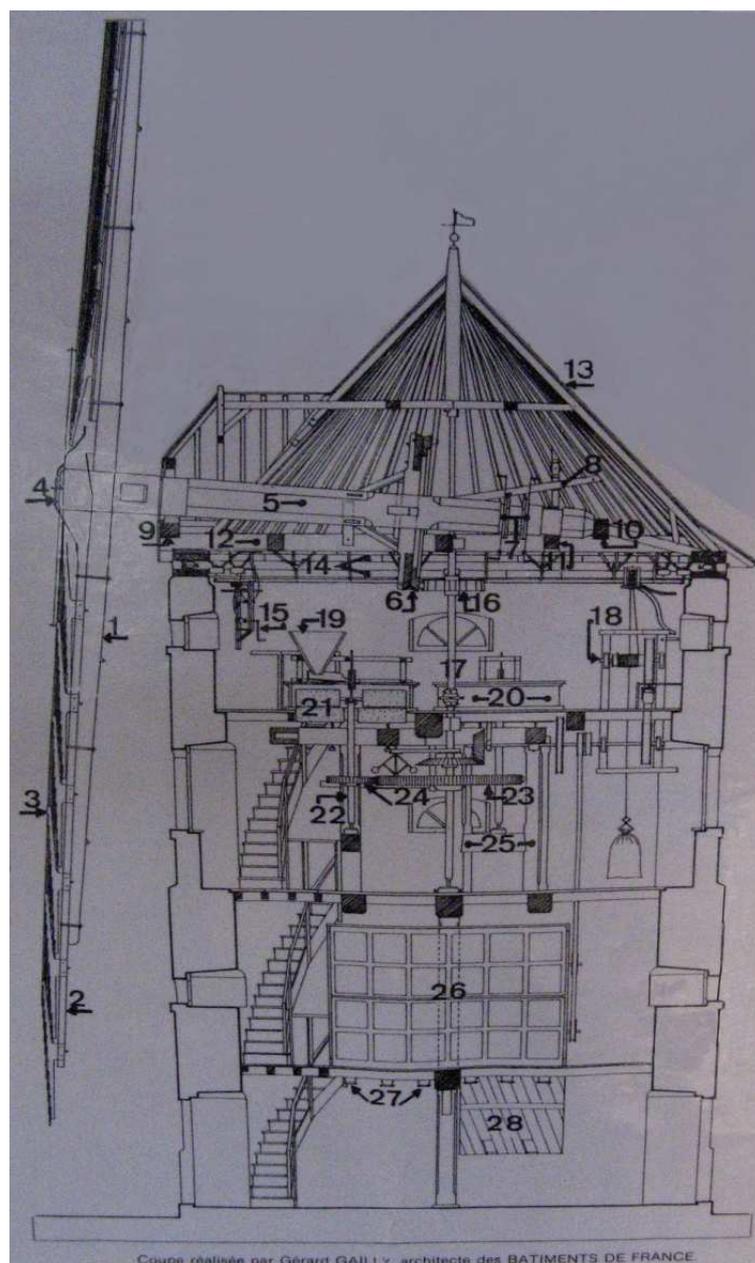
Les organes de transmission, le nettoyeur de blé.

Niveau 2 :

Les bluteries.

Niveau 1 :

Les conduits des moutures et la mise en sac.



Description

- | | |
|---------------------------------------------|------------------------------------------|
| 1 - verge (ou vergue) | 15 - treuil de mise au vent |
| 2 - scion | 16- pelote (pignon de renvoi d'angle) |
| 3 - planches de volée, barres tournantes | 17- arbre central horizontal |
| 4 - araignée (système Berton) | 18 - monte sac |
| 5- axe tournant (système Berton) | 19 - trémie |
| 6 - rouet- diamètre 2,48 m | 20 - archures |
| 7 - commande des ailes (système Berton) | 21 - meules |
| 8 - levier commande de frein | 22 - petit fer |
| 9 - joug | 23 - hérisson |
| 11 - poutre de support du collet de l'arbre | 24- pignon du petit fer |
| 10 - butée de l'arbre | 25 - support du beffroi |
| 12 - poutre de la civière | 26 - paroi des 2 jeux de bluterie |
| 13 - calotte | 27 - goulotte d'évacuation des sons |
| 14 - chemin de roulement, cintre de calotte | 28 -récupération des grains non nettoyés |

Un admirable travail de charpentier de moulin, certains détails relèvent de l'ébénisterie

Le sommier de trémie avec rochet de bois, travers sculpté et clochette d'époque



En fond de trémie la planchette avertissant d'un manque grain en agitant la clochette



Le système Berton

Un astucieux mécanisme permettant de réduire ou d'augmenter depuis l'intérieur, la surface des ailes, arbre tournant.

En actionnant les poignées, les couronnes dentées qui habillent les flasques, font tourner par un renvoi d'angle

une tige traversant l'arbre « moteur »

Cette tige actionne des palonniers en tête d'arbre provoquant le déploiement de planchettes fixées sur les verges en guise de voiles, offrant ainsi au vent, une surface

d'aile variable, jusque 8 m de longueur et 2,50 m de large, soit +/- 80 m².



Le savoir faire des meuniers d'Artenay



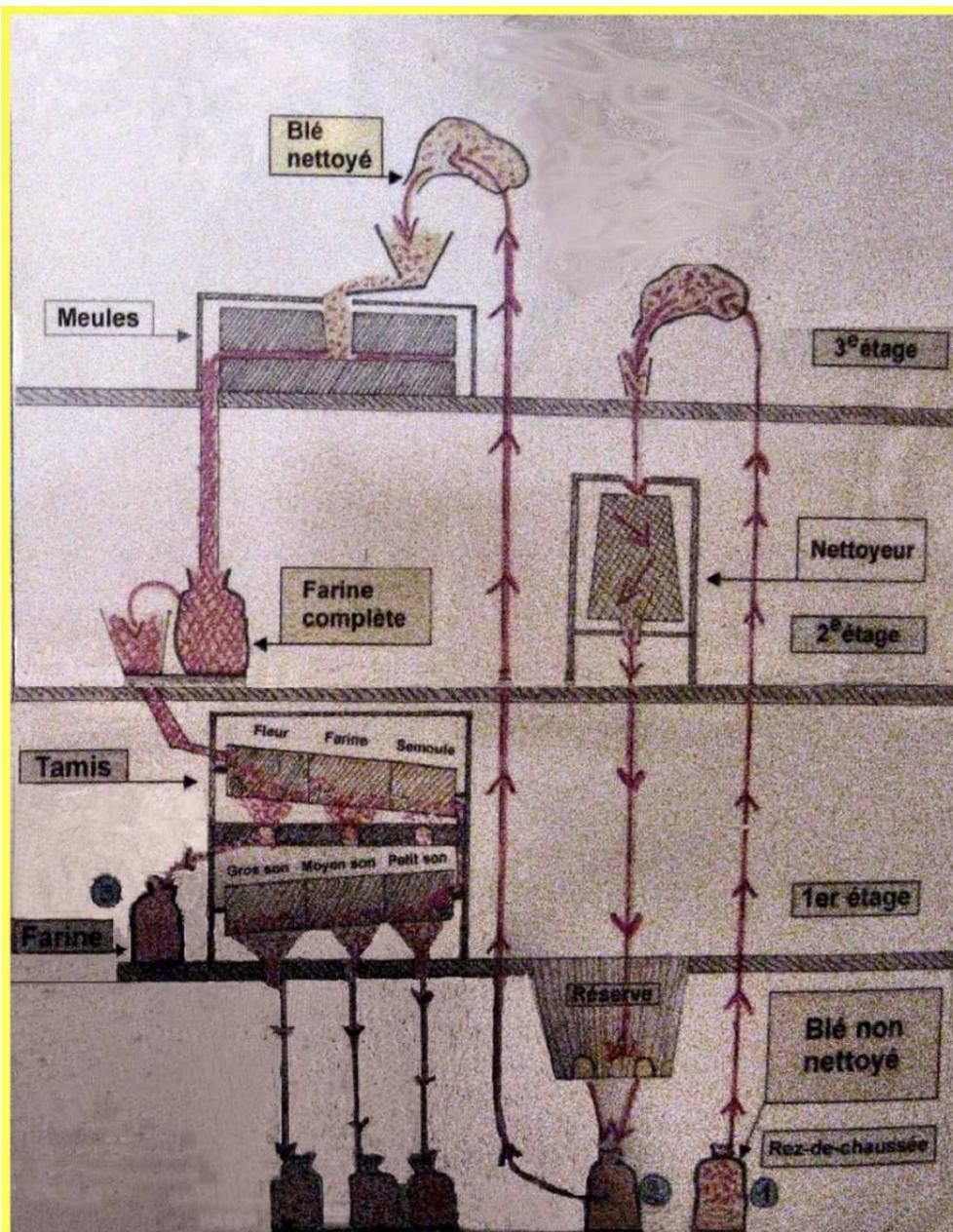
Production de farine



Disposées au premier niveau, sous les meules, deux bluteries de grande taille distribuent les farines. Les sons étant acheminés par des conduits verticaux, directement au rez de chaussée.



Le remarquable parcours du blé en ce moulin :



Stocké au à l'étage 3

Il est déversé dans un nettoyeur à l'étage 2

Puis stocké en attente d'écrasement à l'étage 3

La farine complète est récupérée à l'étage 2 et blutée à l'étage 1

Les farines sont ensachées à l'étage 1

Les sons -gros, moyen, petit-, arrivent au rez de chaussée. !

Depuis toujours le meunier de moulin à vent remet son destin entre les mains du Dieu des vents « **EOLE** »

Cette culture va de paire avec les pratiques de la religion chrétienne, c'est ainsi que selon les époques, les périodes fastes ou difficiles, on invoquait les uns ou les autres, seul le résultat comptait !

La chrétienté a fourni quantité de Saints, chacun avait son domaine de prédilection, la meunerie en eu son lot, voyons plutôt.

Les Saints patrons de meuniers

Saint **Blaise** le 3 Février, **Sainte Catherine** le 25 Novembre, Saint **Winnoc** le 6 Novembre
Avec ses compatriotes bretons, **Winnoc** était venu se placer sous la direction spirituelle de Saint **Bertin**, abbé de **Sithiu** (Saint Omer).

A leur intention, **Bertin** fonda une abbaye non loin de **Sithiu**, à **Wormhout**.

Winnoc y fut chargé de moudre le blé pour la communauté. La légende veut que fort âgé, un ange l'ait aidé à tourner la meule. Ainsi les meuniers en firent leur patron. On citera également **Saint Jacques le majeur** (le 25 juillet) que l'on nomme aussi Saint patron des chapeliers.

La connaissance des vents *

Selon la mythologie romaine **EOLE**, gardien des vents, en devint le père et le Dieu. Il résidait dit on dans l'île de **Lipari** (Italie) et y tenait les vents, ses fils, enchaînés dans de profondes cavernes.

Les quatre fils d'**EOLE** se partageaient l'Empire des vents :

- **BOREE** le vent du Nord
- **EUROS** le vent de l'Est
- **ZEPHYRE** le vent d'Ouest
- **NOTOS** le vent du Sud

BOREE avait pour séjour les montagnes de la **Thrace**, région du Sud Est de l'Europe occupant l'extrémité Nord Est de la **Grèce**, la **Turquie** et le Sud de la **Bulgarie**.

Il eut plusieurs enfants : **Chionne**, **Cléopâtre** et deux jumeaux **Calais** et **Zètes**, appelés aussi les **Boréades**.

Ils furent changés en vents favorables qui soufflaient du Nord Est, et on les nomma **Prodomes avant coureurs**, puisqu'ils précédaient de peu le lever de la canicule.

Zéphyre résidait aussi dans les antres de la **Thrace** montagneuse, de son union avec la **Harpye**, déesse des tempêtes, étaient nés les chevaux **Xantos** et **Balios** qui traînèrent le char d'**Achille**.

Par la suite le caractère violent de **Zéphyre** s'atténua, il devint un vent embaumé qui rafraichissait les régions bien heureuses de **l'Elysée**.

Notos et **Euros** n'eurent jamais d'individualités bien définies.

*Source : *mythologie générale Larousse*